

Motion des professeurs de mathématiques

La réforme annoncée par le gouvernement se révèle très inquiétante concernant l'enseignement des mathématiques au collège a fortiori au collège Pierre de Ronsard.

Tous les élèves qui rentrent en 6^{ème} doivent appréhender un univers nouveau. À partir de la rentrée 2024, ils quitteront donc une classe unique pour se retrouver dans trois groupes différents, un groupe classe, un groupe français et un groupe maths. Comment se concentrer sur les apprentissages quand tout est de nature à les déstabiliser ?

Dans notre collège les heures de mathématiques dédoublées en 4^e et en 3^e sont menacées afin de déployer les groupes de niveau en 5^{ème}. Dès lors comment peut-on laisser dire qu'il s'agit d'améliorer la qualité de l'enseignement des mathématiques s'il faut retirer des moyens à un ou deux niveaux pour en donner à un autre ?

Dans les groupes à 30 élèves, aucun dédoublement ne sera possible faute de moyen. Il y aura donc moins de travaux de recherche, de mise en groupe, de TICE... C'est encore une fois les élèves qui en pâtiront car au lieu d'heures supplémentaires allouées à l'enseignement des mathématiques, on assiste à une véritable hémorragie.

À l'instar des professeurs de français, ceux de mathématiques ne pourront, raisonnablement, plus être professeurs principaux des niveaux 6^{ème} et 5^{ème} et donc à partir de 2025 ni de 4^{ème} et 3^{ème}.

Avec la baisse du nombre d'heures d'enseignement des mathématiques par niveaux, les enseignants auront donc davantage de classes en responsabilité. Ils se verront contraints de baisser le nombre de leurs évaluations. Or, nous connaissons tous l'importance des résultats scolaires en particulier en classe de troisième.

S'ajoute à cela une charge considérable de travail pour s'adapter aux nouveaux programmes et aux niveaux de chacun des groupes, charge de travail qui impactera forcément la qualité des cours. De même, où trouver le temps de former et d'encadrer de jeunes professeurs de mathématiques alors qu'une crise de recrutement sans précédent fait régulièrement la une des médias, des professeurs de mathématiques notamment ? Est-ce en noyant les professeurs sous des charges intenable qu'on pense susciter des vocations ?

L'équipe de mathématiques du collège Pierre de Ronsard s'oppose donc à cette réforme qui ne répond aucunement, par la manière dont elle est préparée et financée au rabais, aux problématiques pourtant réelles et constatées chaque jour par notre équipe d'enseignants. Cette réforme, qui se fait au mépris des élèves et à celui des équipes d'encadrement, semble même aller dans le sens contraire.

Nous concluons en disant que les professeurs de mathématiques du collège Pierre de Ronsard ont la nette impression que, dans notre pays, l'enseignement de leur matière, qui devrait pourtant être primordial, se réduit et s'amenuise petit à petit, année après année. Pour qu'un élève progresse sur des notions abstraites, il a besoin de temps passé avec des enseignants motivés et formés. Il n'a pas besoin d'être trié.

Les enseignants du collège Pierre de Ronsard s'associent à ces deux motions.